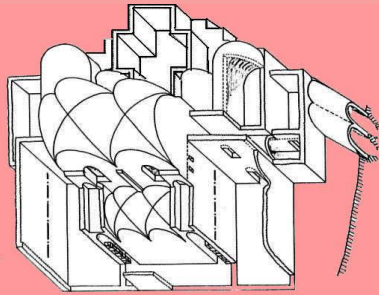


Wilaya de Béjaïa
APW de Béjaïa
Direction de la Culture
Office de Gestion des Biens Culturels Classés

A.P.C. d'El Kseur et A.P.C. de Fenaia
Association Touristique et Culturelle
« Tiklat » El Kseur



Elevation des thermes (à gauche)
 et noyau de maçonnerie d'un
 mausolée (à droite).



La région d'El Kseur abrite deux sites historiques exceptionnels : la ville antique de *Tubusuctu* (*Tiklat*) et la citadelle médiévale de *Temzizdekt* (*Lessouar*).

C'est vers 27 avant J.C. que le site de *Tubusuctu* (aujourd'hui **Tiklat**, à 03 kilomètres de la commune d'El Kseur) fut choisi pour y installer des vétérans de la septième légion. Cette cité romaine fût chef lieu d'un district militaire sous le bas Empire, probablement dans la seconde moitié du V^e siècle. Des amphores, dont les anses portent les marques des ateliers de *Tubusuctu*, retrouvés en Italie (Rome, Ostie, Préneste et Alba Fucens), en Maurétanie Tingitane (Basana, Thamuseda, Sala et Volubilis), ainsi qu'au lointain pays des Kouch (Méroë en Nubie – actuel Soudan), nous renseignent sur l'importance de l'activité économique et commerciale de *Tubusuptu* sous le haut Empire. En particulier, cette cité sera représentée au concile chrétien de Carthage en l'an 411 après J.-C.

Quant à la ville – citadelle *Temzizdekt*, elle a été construite par les Abdelwadides en 1327 sur l'ordre du Sultan de Tlemcen Abou Tachfin pour assiéger la Béjaïa hafside. Elle représente aujourd'hui un témoin exceptionnel pour l'archéologie médiévale de l'Afrique du Nord.

Association Tiklat El Kseur
 Adresse : Stade Communal des boules - Sise:
 Ourabah Madjid El-Kseur – Bejaia 06 310 –
 E-mail : tubusuptu.tiklat@gmail.com
 Tél 06 96 40 75 65.

GROUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES
MATHEMATIQUES A BOUGIE MEDIEVALE
GEHIMAB

Association à but non lucratif,
 fondée le 23 décembre 1991

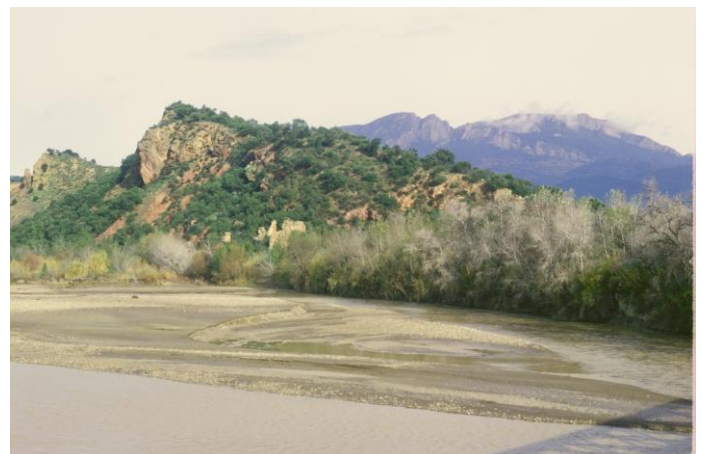


L'antique Tubusuptu (Tiklat) et la médiévale Temzizdekt



Situation de *Tubusuptu* – *Tiklat*.

Extrait de la carte du réseau routier de l'Afrique romaine
 de P. Salama, 1949.



Tubusuctu - Tiklat : La ville se trouvait sur la colline et sur la plaine qui la précède à droite

Historique : De Tubusuptu – Tiklat à El Kseur

La ville antique de Tubusuptu était située au débouché de la Soummam dans une vaste plaine, bornée au nord-ouest par l'extrémité du Djurdjura, au sud-est par l'extrémité des montagnes des Fenaia.

Ce site fut choisi vers 27 - 25 avant J.-C. pour y installer des vétérans de la Septième Légion, qui peuplèrent également *Saldae* (Bejaia), et *Rusazus* (Azeffoun), enclaves purement romaines dans le royaume maure de Juba II (puis de son fils Ptolémée).

Les vétérans installés à *Tubusuptu* étaient déjà citoyens romains. Les échanges avec *Saldae* (Bejaia) durent être nombreux. La région se développa tout à coup à partir du règne d'Hadrien. L'un des atouts majeurs de *Tubusuptu* était de constituer un nœud routier important servant de relais entre la mer et l'intérieur.

Une importante série épigraphique (plus de 200 inscriptions retrouvées) permet de se faire une bonne idée de la société à l'époque romaine. Un certain nombre de *Tubusuptitains* firent carrière dans l'administration romaine. Ce furent des « chevaliers ». La religion romaine était présente à *Tubusuctu* également par la triade capitoline (Jupiter, Junon, Minerve). On y vénérât divers dieux plus africains, parmi lesquels Saturne occupait la première place. Mais on vénérât aussi dans la ville Iemsal (un dieu libyque dont un roi numide avait porté le nom).

La seconde moitié du III^e siècle vit la région secouée par l'insoumission et les révoltes d'une confédération berbère de Grande Kabylie, les *Quinquegentanei* (les cinq peuples), dont le territoire était traversé par la route fortifiée *Bida* (*Djemaa Saharidj*) à *Tubusuptu*. L'empereur Maximien dut venir en personne les réduire en 297. Lors de son passage, le souverain décida d'importantes constructions en rapport avec la surveillance des *Quinquegentanei*. Toute la province retrouva la prospérité, et, semble-t-il la paix, pour un quart de siècle. En 370, Firmus, le fils d'un important souverain maure de la région, se révolta et mit la



Tubusuptu - Tiklat : Vue générale



Dédicace de l'achèvement en 306 d'horrea (greniers) dont la construction avait été décidée par Maximien lors de l'expédition de 297 (CIL, VIII, 8836). Radio Soummam Béjaïa. Photo J.-P. Laporte.

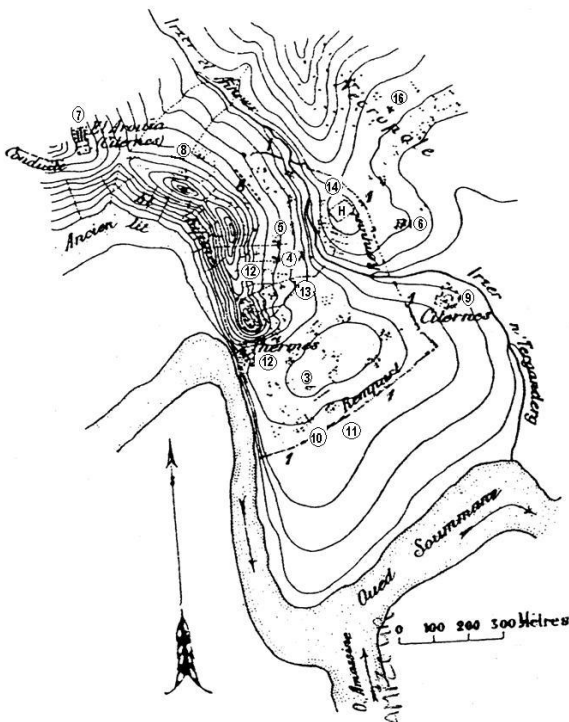
Le christianisme a dû se développer au IV^e. On connaît deux évêques de la ville au V^e siècle: En 411, *Florentinus*, *episcopus a Tubusuptu*, donatiste, et en 484, *Maximus*, *ep. Thugusubditanus*, catholique.

En 455, *Tubusuctu* fut, avec *Saldae*, l'une des villes les plus occidentales du royaume vandale. Elle passa dans le domaine Byzantin vers 533.

L'arrivée de l'Islam, sans doute vers 700, et la conversion rapide des Kotamas changea encore la donne. Au Moyen Age, la ville ruinée perdit son nom pour prendre celui de *Tiklat*, féminin ou pluriel du berbère *El Qalaa*, «la (ou les) forteresse(s)». Sous les Hammadides, *Tiklat* reprit une réelle importance stratégique comme étape entre leur nouvelle capitale et la *Qalaa* des Béni Hammad (près de M'sila).

"Hisn Tiklat est une place forte située sur une hauteur qui domine les bords de la rivière de Bedjaïa; c'est un lieu de marché. On y trouve des fruits ainsi que de la viande en abondance. Hisn Tiklat renferme plusieurs beaux édifices, des jardins et des vergers appartenant en majeure partie à Yahia ben el Ghadir". C'est en ces termes que le célèbre géographe al-Idrissi décrit la cité vers le milieu du 12^e siècle.

En 1327, voulant bloquer Bejaia alors tenue par les Hafsides, l'Abdelwadide Abou Tachfin fonda à proximité une ville-citadelle, *Temzizdekt*. Elle fut réoccupée en 1509-1511 pour assiéger Bougie (tombée alors aux mains des Espagnols). Les documents manquent pour la suite, jusqu'au début du XIX^e siècle. Après la révolte de 1871, les autorités françaises confisquèrent les terres de plaine aux tribus des environs. En 1872, elles établirent à 4 km au nord du site antique, un village de colonisation nommé El Kseur.

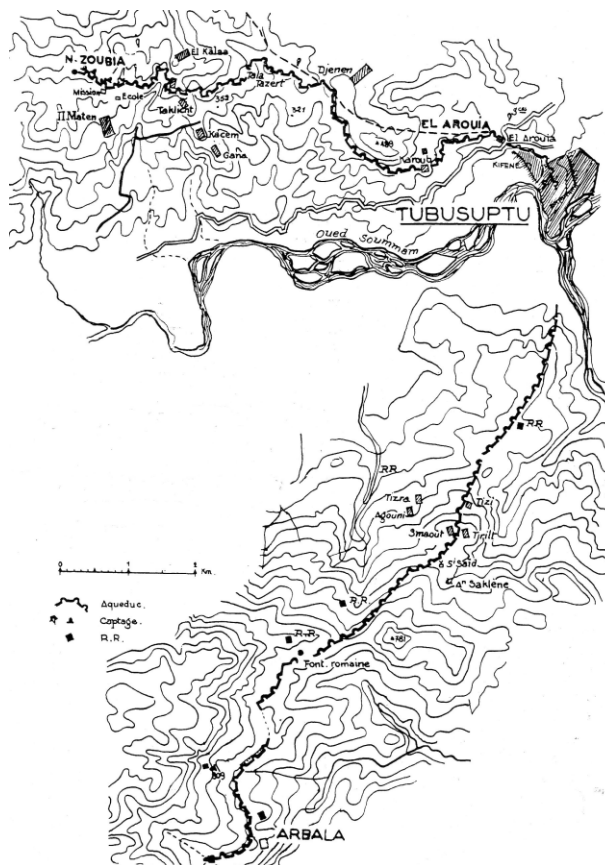


Plan de Tubusuptu. Gsell, Atlas, d'après Vigneral (1868)

Archéologie

La ville antique était construite en partie en plaine et en partie sur un mamelon nommé *Teddert n'Tiklat* (ou *El Kifane*) qui s'élève au milieu de la vallée dans un double coude de la rivière. Il est probable que le village antérieur à l'époque romaine se limitait à cette butte escarpée rattachée au piémont par un pédoncule étroit facilement défendable, formant plus ou moins un éperon barré. Il est peu probable que la déduction augustéenne se soit contentée de cette colline élevée, mais relativement étroite. Elle a dû commencer rapidement à occuper des espaces plus plats à son pied. On dispose du plan de Vigneral en 1868, maintenant complété par de magnifiques vues satellitaires sur Google Earth.

Devant la ville antique, le cours actuel de la Soummam est encombré d'îles de sable et de galets, que les crues hivernales du fleuve remodelent avec une grande violence entraînant des changements fréquents du lit principal. En plaine, les niveaux antiques (habitats, nécropoles) sont recouverts de sédiments fluviaux homogènes de sables et de galets de rivière de plus de deux mètres de puissance. Ceci permet de penser que la ville basse a été détruite par de gigantesques inondations. Il en reste pourtant des vestiges importants.



Tracé des aqueducs. Carte de Birebent (1964)

Le Rempart (second siècle après J.-C.)

Le rempart du second siècle après J.-C., d'environ 1700m de longueur, protège au environ 25 à 30 ha. Sa partie supérieure est conservée sur une bonne part de sa longueur. De construction soignée, il se présente comme un mur de blocage épais d'un mètre compris dans deux parements en pierres de petit appareil d'une taille régulière, épaulée par une série de contreforts reliés par des arcades portant le chemin de ronde. On distingue encore l'emplacement d'une porte au nord-est.

L'espace intérieur ne devait pas être chichement mesuré. Compte tenu de l'enfouissement général, aucun indice ne permet d'imaginer l'organisation intérieure, ni les rues, ni la répartition des espaces bâtis et non bâtis. On ne connaît que quelques bâtiments : un temple (disparu depuis le XIX^e siècle), une cour à péristyle (n° 13 du plan), des thermes monumentaux.



Arcs soutenant la face interne des remparts (JPL, 1970)



Noyau de maçonnerie d'un mausolée dont une face porte les vestiges d'une niche.



Epitaphe de C. Aemilius Felix, dans le jardin de l'ancienne villa Soulié, sur le site.



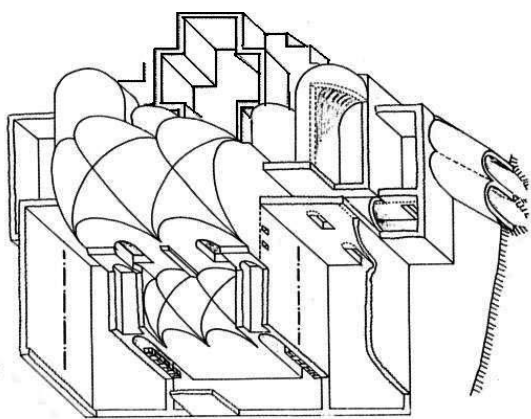
Citernes d'El Arouia et Aqueducs

C'est probablement vers la fin du II^e siècle, sans doute après la construction du rempart, que la ville fut munie de pas moins de deux aqueducs de 7 Km et 11 km de long environ, situés de part et d'autre de la Soummam.

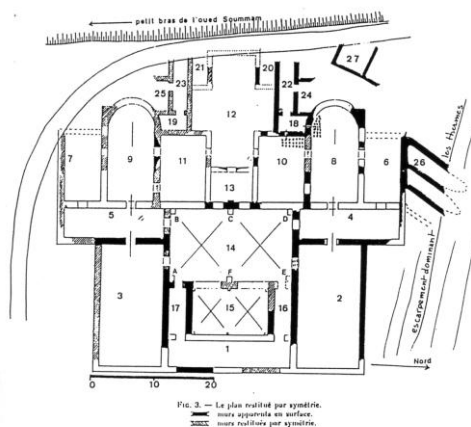
L'aqueduc de la rive gauche prenait son origine à Tala Itchouren (« la grande source »). La conduite recueillait l'eau de diverses sources coulant sur les versants méridionaux de Timri-Inourer, d'Iouchfan et d'El-Kebour ou Hama, montagnes situées à l'ouest de Tiklat. Ses eaux se déversaient dans les grandes citernes d'El Arouia.

Situées en dehors de l'enceinte, juste au dessus de la ville, les grandes citernes forment un rectangle de 76m sur 38m, divisé en quinze compartiments de 35,5m de longueur et 4,10m à 4,20m de large. La surface totale atteint une superficie de 3200 mètres carrés. A l'Est, le mur est très épais jusqu'à deux mètres du sol actuel. La hauteur entre le radier et la naissance des voûtes était supérieure à 6m. En admettant que ces citernes pouvaient être remplies jusqu'à 1 mètre des voûtes, on peut estimer leur capacité entre 11.000 et 15.000 m³. Une conduite disparue menait ensuite l'eau vers la ville (n°8 du plan)

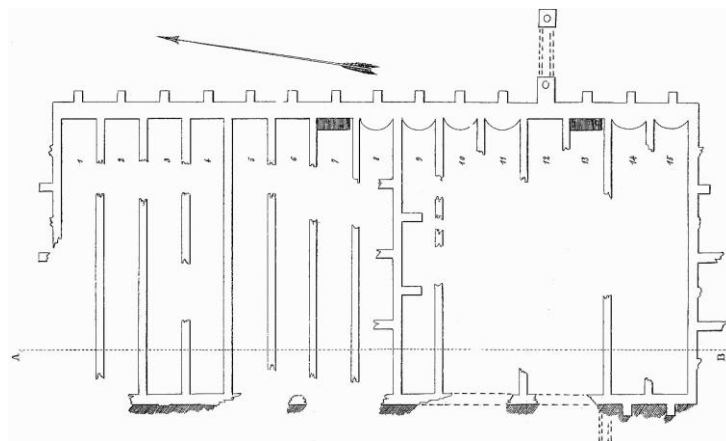
Un autre aqueduc long de 11 km prenait naissance à Aïn Arbala, chez les Beni Djelil, et traversait toute la tribu des Sanhadja, en suivant un contrefort entre le Bou Soumeur à l'ouest et l'oued Amacin à l'est. Nous ne savons pas comment était résolu le passage de la Soummam (aqueduc sur piliers, conduite forcée enterrée dans le lit du fleuve ?).



Les thermes : Elévation restituée et Plan complété par symétrie. JPL, 1982



Les citernes d'El Arouia. Cliché JPL 1970 et plan Melix 1865



Les grands thermes de Tubusuptu

L'alimentation abondante en eau permet à Tubusuptu de se doter de grands thermes qui y occupent une place très importante, tant par leur superficie que par la hauteur des vestiges conservés (jusqu'à 15 m au dessus du sol actuel, 20 mètres au dessus du niveau des mosaïques).

La construction est constituée à peu près exclusivement de blocages et de briques, sans pierre de taille, à l'exception de quelques points précis (piliers et chapiteaux du frigidarium). Le plan des vestiges subsistants permet de restituer un ensemble symétrique autour d'un axe nord-est/sud-ouest. Les dimensions hors tout de l'ensemble atteignaient 55m de large, en façade, sur au moins autant de profondeur. Les salles chaudes s'alignent à l'Ouest d'un mur rectiligne qui les sépare du secteur froid. La plupart des salles étaient voûtées. L'arrachement des voûtes a permis d'en restituer l'emplacement. Les grands chapiteaux corinthiens du frigidarium, dont il subsiste un à terre, permettent de dater le bâtiment de la seconde moitié du II^e siècle.



Mosaïque



Nécropole d'Ibarissen (Ait Garet)

Nous sommes en présence d'une nécropole mégalithique protohistorique, composée d'un seul type de monument funéraire relatif à cette période : les allées couvertes. Ce genre de nécropole est extrêmement rare en Méditerranée particulièrement en Afrique du nord (Photo Dir. de la Culture)

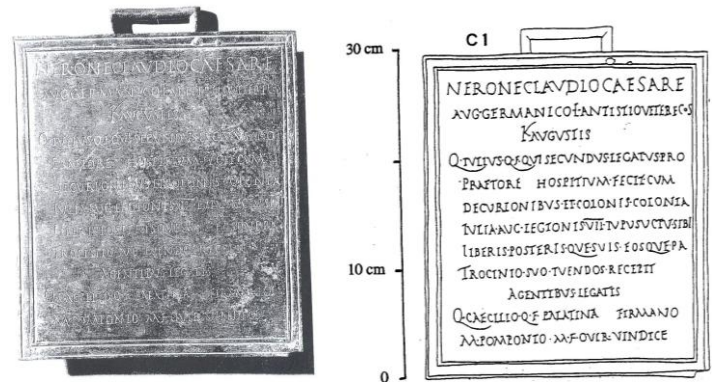
Nécropoles

A l'exception de la face ouest longée par la Soummam, la ville était ceinturée de nécropoles. L'une d'elles devait suivre la route antique dont le tracé surplombait la ville, bien au dessus du niveau des crues. La nécropole principale longeait la route menant de porte nord-est de la ville à Saldæ (Bejaia). Elle s'étendait sur 500 mètres environ de longueur et 2 à 300 de largeur. Ce lieu en usage pendant au moins quatre siècles a livré tous les types de sépultures (inhumations en pleine terre, sarcophages, caveaux maçonnés, mausolées), et témoigné d'usages funéraires fort divers. Il ne reste plus sur place, au milieu de la nécropole disparue, près du point 16 du plan, que le noyau de maçonnerie d'un seul mausolée, haute pile de section carrée, et de plus de trois mètres de haut, dont une face porte les vestiges d'une niche.

Une autre nécropole s'étendait au sud entre la ville et le cours de la Soummam, qui devait donc se situer plus au sud dans l'Antiquité.



Vestige de la forteresse Abdelwadide de Lessouar – Temzizdekt (14^e siècle)



La table de patronat de Tubusuctu (C.I.L., VIII, 8837). Cliché Musée du Louvre et dessin J.P. Laporte

La Ville – Citadelle Temzizdekt

L'un des vestiges les plus intéressants de Tiklat, mais aussi l'un des plus ignorés, est la ville-citadelle Abdelwadide Lessouar - Temzizdekt. A partir de 1327, sur l'ordre du sultan de Tlemcen, Abou Tachfin, les Abdelwadides construisirent une forteresse destinée à bloquer Bougie. La ville antique devait être complètement ruinée à cette époque puisqu'ils choisirent de s'établir dans la plaine à 3 km au nord-est du site antique. Abou Tachfin donna à la forteresse le nom de Temzizdekt pour "rappeler le souvenir de l'ancienne citadelle que les Abd el Wadides possédaient dans la montagne qui s'élève au midi d'Oudjda et dont ils se servaient avant d'avoir fondé leur royaume".

Le siège de Bougie fut infructueux. Temzizdekt fut détruite de fond en comble par le sultan Abou Yahya Abou Bekr en mai 1332. Ses ruines furent réoccupées en 1509-1511 par (un autre) Abou Bekr, de même que des fortins situés en aval, *El Yakouta* et *Hisn Bekr*, de manière à assiéger Bougie prise par les Espagnols en 1509. Les murs de pisé de cette ville-forteresse subsistent toujours en partie non loin de la voie ferrée. Le lieu dit a donné son nom à la ville coloniale voisine : El Kseur (« Les châteaux »).

Le rempart est encore impressionnant. En partie debout, en partie renversé, ses murs circonscrivent une enceinte irrégulière de quatre cent mètres environ de longueur sur cent mètres de largeur. Quatre tours en défendaient l'entrée; deux autres défendaient la face latérale tournée vers Tiklat. Du côté de la montagne, une porte se trouve flanquée de deux tours avec contre-mur à 4m en avant. Les murs ont sept mètres de hauteur sur 1,50m d'épaisseur. A leur sommet, régnait un chemin de ronde.



Vestige des grands thermes

Projet de protection et d'aménagement du site

Depuis 2007, des actions de sensibilisation ont été initiées. Une proposition de protection et d'aménagement du site, afin qu'il soit accessible au public, a été formulé en collaboration avec les institutions gestionnaires du site et les autorités locales (voir ci-contre).



Pour son dossier **Tubusuptu - Tiklat**, le Collège Chouhada Bournine Ihaddadem Béjaïa a obtenu le troisième Prix Saldae 2006.



Une petite aiguière en bronze trouvée dans une nécropole.
Musée d'Alger.



Tubusuptu - Tiklat : Vue Globale du site.
En couleur, les espaces à protéger et à aménager



Deux associations coordonnent leurs efforts. Ce fût le cas en janvier 2007 avec l'organisation de la Conférence sur **Tubusuctu - Tiklat** à El-Kseur.



Pour en savoir plus:

- De Vigneral (Christian), *Ruines romaines de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura*, in 8°, 1868, p.115-127 et pl. XVI.
- Gsell (Stéphane), *Atlas Archéologique de l'Algérie*, feuille 7, n°27, 1905 - 1911.
- Birebent (Jean), *Aquae romanae*, Publication du Services des Antiquités de l'Algérie, 1964, p.473-483.
- Laporte (Jean-Pierre), « *Les amphores de Tubusuctu et l'huile de Maurétanie Césarienne* », *BCTH*, n.s., n°12-14, 1976-1978 (1980), p.131-157..
- Laporte (Jean-Pierre), "*Les grands thermes de Tubusuctu*", *BCTH*, n.s., n°18, 1982 (1988), p.109-130.
- Gehimab Béjaïa, APC d'El Kseur et de Fenaia « *Tiklat - Tubusuptu* », Conférence (J.P. Laporte, D. Aïssani, H. Djermoune, D. Tareb, M. Dries, H Idiren...), El Kseur, 24 janvier 2007.
- Adjati H., *El Kseur mon village*, Ed. à Compte d'auteur, 2007, ISBN : 978-9947-0-1762-3.